

# La psychanalyse mortelle?

6<sup>ème</sup> séance du mercredi 9 mars 2005 à 20h45

## ROUGE, UN PERE ET PASSE...

A partir de 1975, Lacan voit *rouge*. Il cherche à se passer du *père* et devient progressivement un déçu de la *passé*.

Le ton est donné aux Assises de l'Ecole freudienne des samedi 7 et dimanche 8 janvier 1978, à Deauville, consacrées à « L'expérience de la *passé* ». A propos d'icelle, il se met à conclure ainsi... :

*La seule chose importante, c'est le passant, et le passant, c'est la question que je pose, à savoir qu'est-ce qui peut venir dans la boule de quelqu'un pour s'autoriser d'être analyste ?*

*J'ai voulu avoir des témoignages, naturellement je n'en ai eu aucun, des témoignages de comment ça se produisait.*

*Bien entendu c'est un échec complet, cette *passé**

*Mais il faut dire que pour se constituer comme analyste il faut être drôlement mordu ; mordu par Freud principalement, c'est-à-dire croire à cette chose absolument folle qu'on appelle l'inconscient et que j'ai essayé de traduire par le « sujet supposé savoir ».*

*[...] on voit des passants qui sont toujours ou bien déjà engagés dans cette profession d'analyste, [...] - car c'est quand même ça qu'il faut voir : comment est-ce qu'il y a des gens qui croient aux analystes, qui viennent leur demander quelque chose ? C'est une histoire absolument folle.*

*Pourquoi viendrait-on demander à un analyste le tempérament de ses symptômes ? Tout le monde en a étant donné que tout le monde est névrosé, c'est pour ça qu'on appelle le symptôme, à l'occasion, névrotique, et quand il n'est pas névrotique les gens ont la sagesse de ne pas venir demander à un analyste de s'en occuper, ce qui prouve quand même que ne franchit ça, à savoir demander à l'analyste d'arranger ça, que ce qu'il faut bien appeler le psychotique.*

*Et tout est là, il faudrait que l'analyste sache un peu la limite de ses moyens, c'est là-dessus que, en somme, nous attendons le témoignage de gens qui sont depuis peu de temps analystes : qu'est-ce qui peut bien leur venir à l'idée - c'est là que je pose la question - de s'autoriser d'être analystes.*

*Parce que, comme l'a dit Leclaire, il y a des sujets non identifiés et c'est précisément de ça qu'il s'agit ; les sujets non identifiés nous ne nous en occupons pas, les sujets non identifiés, c'est bien ce qui est en question comme Leclaire nous l'a expliqué.*

*Le sujet non identifié tient beaucoup à son unité ; il faudrait quand même qu'on le lui explique qu'il n'est pas un, et c'est en ça que l'analyste pourrait servir à quelque chose.*

La psychanalyse est une discipline mortelle, pour autant qu'elle reste toujours une discipline exposée au risque que les *sujets non identifiés* de Leclaire, massivement, triomphent... !

*Lettres de l'Ecole, N°23, avril 1978.*